



# Pommier



**N°07**

**15/04/2025**



**CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
NOUVELLE-AQUITAINE**

**Animateur filière**

Hélène HANTZBERG

**FREDON Nouvelle-Aquitaine**

helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :

**FREDON Nouvelle-Aquitaine**

**Directeur de publication**

Bernard LAYRE

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

**Supervision**

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée*

*avec la mention « extrait du*

*bulletin de santé du végétal*

*Nouvelle-Aquitaine Pommier –*

*Edition Nord Nouvelle-Aquitaine*

*N°X du JJ/MM/AA »*



**Edition Nord Nouvelle-Aquitaine**

**Départements 86/79/nord 16**

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur					
Tavelure					A partir du vendredi 18 avril
Chancre à Nectria, botrytis et moniliose					
Puceron cendré					Si foyers
Tordeuse orientale					Pic de pontes G1
Hoplocampe					Variétés en fleurs

- **Météorologie** : températures en baisse - averses successives annoncées à partir du vendredi 18 avril après-midi (à confirmer).
- **Phénologie** : stade F (BBCH 61) à H (BBCH 69).
- **Période de floraison** : arrêté relatif à la protection des abeilles.
- **Tavelure** : risque extrême.
- **Chancre à Nectria, botrytis de l'œil, moniliose** : risque sur les parcelles contaminées.
- **Puceron cendré** : développement des colonies - à surveiller.
- **Carpocapse** : pièges à poser cette semaine.
- **Chenilles défoliatrices et zeuzère** : à surveiller.
- **Tordeuse orientale** : début du pic de pontes G1.
- **Autres tordeuses** : pièges à installer cette semaine pour les tordeuses suivantes : *Grapholita lobarzewskii*, *Archips podana* et *Spilionota ocellana*.
- **Hoplocampe** : risque élevé en parcelles sensibles pour les variétés au stade F-F<sub>2</sub> (BBCH 61 à 65).
- **Auxiliaires** : premiers œufs de coccinelles et premières larves de syrphes.
- **Prochain BSV** : « flash tavelure » le mardi 22 avril 2025.

## Météorologie

**La semaine dernière, les températures étaient douces : elles se situaient 2 à 3°C au-dessus des normales** (T°C moyenne de 13 à 14,5°C). Les températures maximales étaient particulièrement élevées du lundi 7 au vendredi 11 avril (T°C maximale de 20 à 24°C). **Une période pluvieuse a été enregistrée le samedi 12 et le lundi 14 avril.** La quantité d'eau a été variable selon les secteurs : 6 mm (Niort), 11 mm (Poitiers), 15 mm (Genac) et 22 mm (Secondigny).

**Cette semaine, Météo-France annonce des températures en baisse, conformes aux normales** (T°C moyenne de 10,5 à 12°C), sans risque de gel. **Des pluies significatives sont prévues à partir du vendredi 18 avril après-midi** (à confirmer).

## Phénologie

<b>Pink Lady Rosyglow Inogo Zingy</b>	F <sub>2</sub> : pleine floraison (BBCH 65) G : chute des premiers pétales (BBCH 66) H : chute des derniers pétales (BBCH 69)
<b>Gala Jazz</b>	F <sub>2</sub> : pleine floraison (BBCH 65) G : chute des premiers pétales (BBCH 66)
<b>Golden Belchard Canada HoneyCrunch</b>	F : première fleur (BBCH 61) F <sub>2</sub> : pleine floraison (BBCH 65)



**Stades phénologiques**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Avec la douceur enregistrée dernièrement, **la phénologie évolue vite et elle est maintenant comparable à 2024. La sortie des feuilles est très rapide.**

Depuis deux semaines, **la pollinisation se déroule dans de bonnes conditions** : le climat est favorable et les pollinisateurs sont présents en vergers.

## Période de floraison

[L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques](#), abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 et est en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2022.

Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.



Le présent arrêté est pris en application de l'article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime. Une note d'information sur l'arrêté du 20 novembre 2021 est disponible sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles](#).

L'association de développement de l'apiculture en Nouvelle-Aquitaine (ADANA) a mis en ligne des fiches pratiques par culture pour comprendre et communiquer sur la réglementation « Abeilles et pollinisateurs » : voir la [Fiche « Vergers »](#).

# Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

## Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C<sub>3</sub> atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

## Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buisnière)	
12 et 14 avril	440	77	11,5

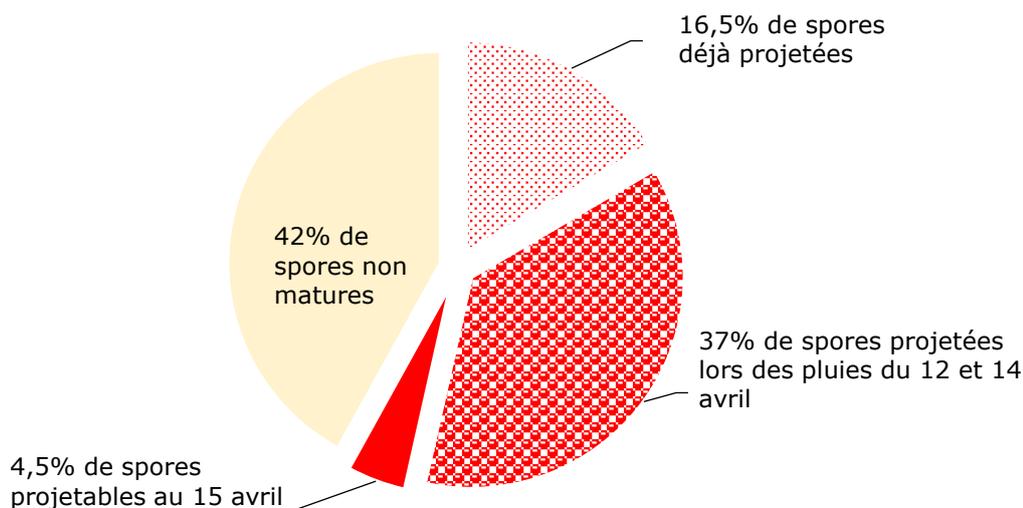
Sur les deux lots de feuilles, nous avons observé **une forte projection de spores** lors des pluies enregistrées le samedi 12 et le lundi 14 avril.

## Paramétrage des modèles Tavelure (Biofix ou J0) :

Les premières projections de spores ont été détectées le **24 février**, mais la date du stade « pointe verte » (stade C : BBCH53) des variétés précoces du secteur nord Nouvelle-Aquitaine a été déterminée le **7 mars**. Nous avons retenu **la date du 7 mars comme Biofix** car, l'année dernière, les projections calculées par RIMpro s'arrêtaient plus précocement que celles du suivi biologique.

## Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

### Maturation et projections du modèle Inoki



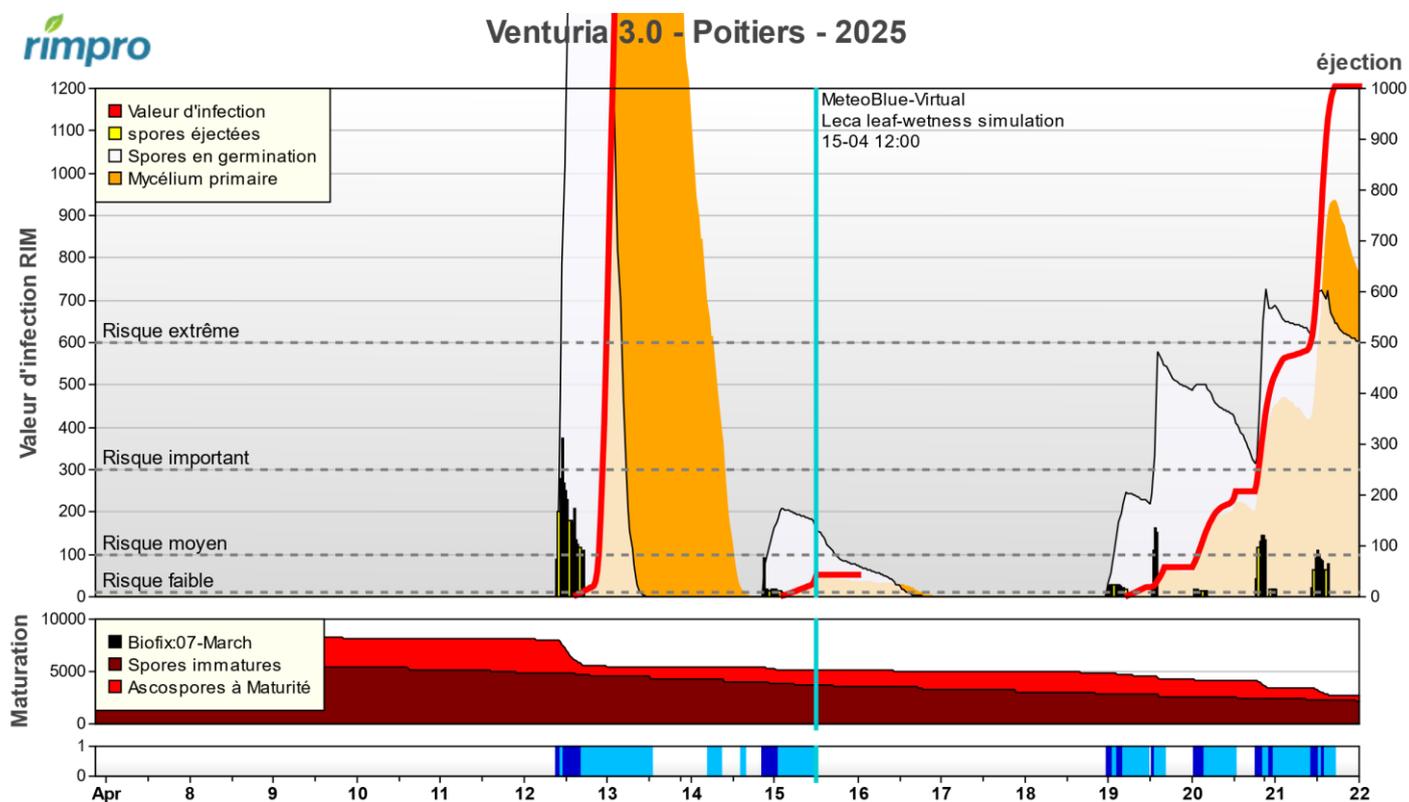
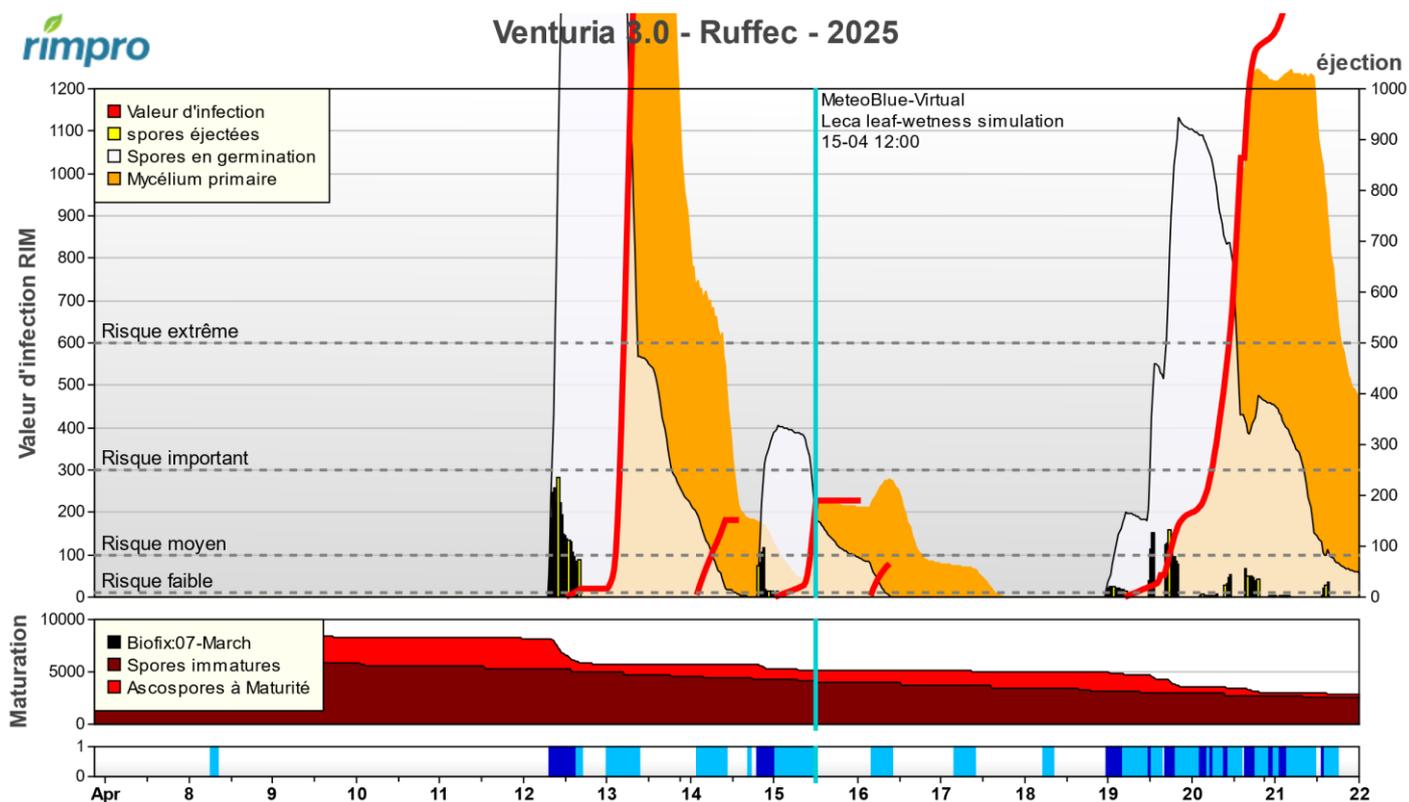
Selon le modèle, **les projections ont été très importantes lors des pluies du samedi 12 et du lundi 14 avril** : 33 à 42 % de spores éjectées selon les stations.

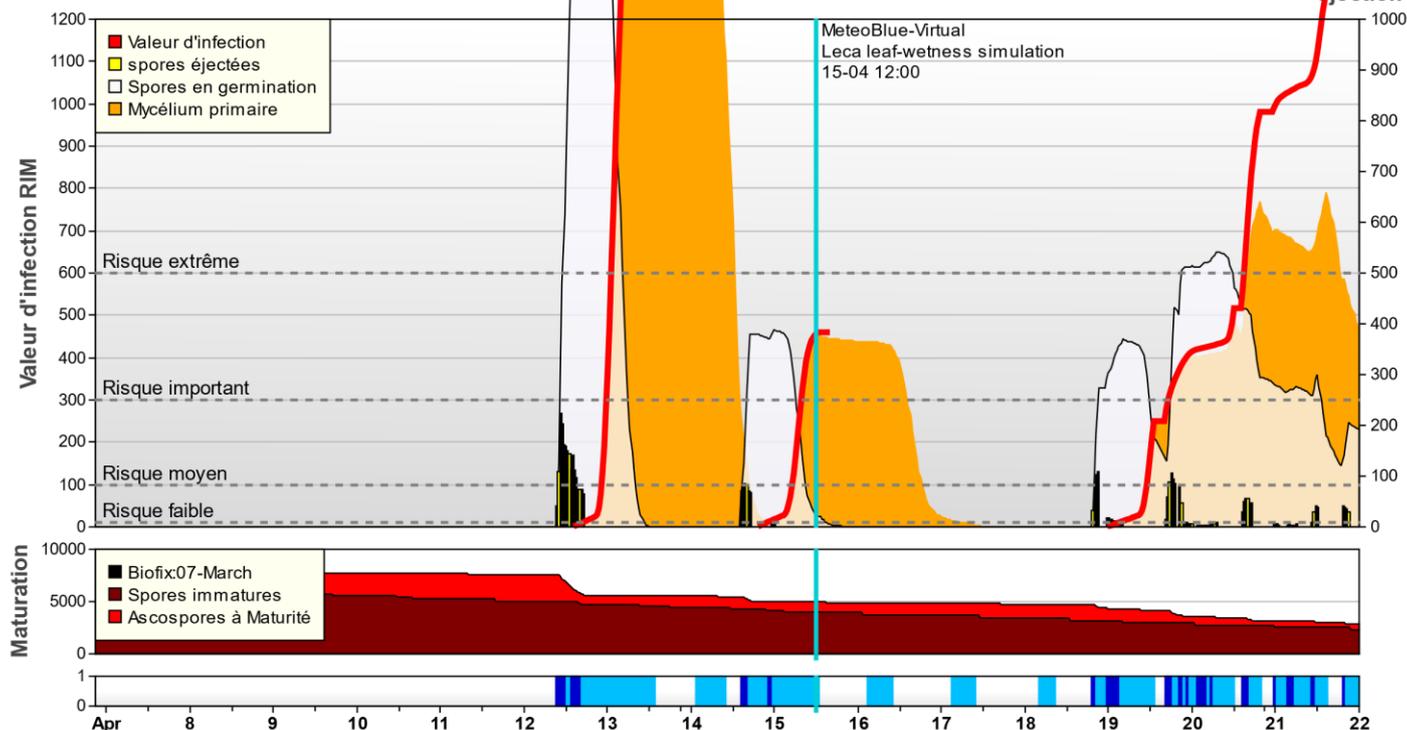
**Le pic de maturité des périthèces est dépassé, mais la maturation journalière reste soutenue : environ 4% de spores mûrissent chaque jour.**

## Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Paramétrage : le Biofix est fixé au 7 mars et les paramètres par défaut sont conservés.

Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





#### Risque calculé la semaine dernière :

La pluie enregistrée le samedi 12 avril a été à l'origine d'une très forte projection de spores. Après cette précipitation, l'humectation des feuilles a permis la germination des nombreuses spores éjectées, d'où un risque **extrême** pour toutes les stations (RIM entre 1 756 et 2 509).

#### Risque en cours :

À la suite de la pluie enregistrée hier soir (lundi 14 avril), un risque est en cours, variable selon les stations : **faible** à Poitiers (RIM = 52), **modéré** à Ruffec (RIM = 228) et **important** à Secondigny (RIM = 460). Selon les prévisions du modèle, le risque sera stoppé lors de la journée sèche du jeudi 17 avril.

#### Risque prévu à partir du samedi 19 avril :

**Avec les pluies successives annoncées en fin de semaine**, le modèle prévoit de **fortes projections de spores** ainsi qu'un **risque extrême sur toutes les stations** : le RIM est de 1 777 à Ruffec, 2 509 à Poitiers et 1 326 à Secondigny.

#### Observations du réseau :

**Pour le moment, aucun symptôme de tavelure n'a été observé sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, les premières taches ont été notées le 9 avril à Tiercé (49)** sur des arbres témoins non traités de la variété RosyGlow (feuilles de rosette). Elles seraient liées à l'évènement contaminant du 22-23 mars (stade D – BBCH 56 à cette date). Également, sur le secteur sud Nouvelle-Aquitaine, **une première tache de tavelure a été observée en ce début de semaine sur variété à débourrement précoce en Lot-et-Garonne**. Ce symptôme serait à mettre en relation avec la période de contamination du 9 au 12 mars.

#### Evaluation du risque

**Cette semaine, une contamination est en cours et un risque très élevé est à prévoir lors de la période pluvieuse annoncée à partir du vendredi 18 avril :**

- ① le stock de spores mûres se renouvelle rapidement,
- ② les nombreuses pluies successives annoncées devraient assurer une humectation longue des feuilles, permettant la germination des spores projetées,
- ③ le stade phénologique du pommier est actuellement très sensible à la maladie (floraison et sortie rapide de nouvelles feuilles).

- **Chancre à *Nectria*** (*Neonectria ditissima*)

**Éléments de biologie :**

Les risques de contaminations débutent dès le stade B (BBCH 51) et sont continus en période de pluie, du printemps au début de l'hiver. Les spores et conidies issues des chancres germent au niveau :

- des plaies sur la ramure et le tronc,
- des **fleurs**, de la pleine floraison (F<sub>2</sub> - BBCH 65) à la chute des pétales (G-H - BBCH 66 à 69).

**Evaluation du risque**

En vergers contaminés par le chancre, un risque élevé de contamination sera présent sur l'ensemble des variétés cette semaine.

**Méthodes alternatives :**

En climat sec, il est conseillé de procéder au curetage et à la suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille. Les outils de taille doivent être désinfectés régulièrement. Les bois de taille et les débris de curetage doivent être sortis du verger et brûler si possible (selon la réglementation en vigueur) car leur broyage au sein de la parcelle ne ferait que disperser l'inoculum.

- **Botrytis de l'œil** (*Botrytis cinerea*)

**Éléments de biologie :**

Ce champignon polyphage est à la fois un parasite latent et de blessure. Il se conserve dans les anfractuosités de l'écorce et **la contamination par les conidies peut avoir lieu à la floraison** ou après la récolte. Le champignon se maintient ensuite à l'état latent dans les organes infectés. Les symptômes s'expriment en été, sous la forme d'une tache brune au niveau de l'œil de la pomme. Il existe des variétés plus sensibles que d'autres : Braeburn, Gala, Idared, Pink Lady, Granny Smith, Rouges.

**Des périodes pluvieuses prolongées au moment de la floraison et de la chute des pétales augmentent les risques de contaminations.**

**Evaluation du risque**

Un risque élevé de contamination sera présent lors des pluies annoncées cette semaine.

- **Moniliose** (*Monilinia laxa*)

**Éléments de biologie :**

**Cette moniliose attaque les fleurs puis les rameaux, mais très rarement les fruits.** Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Granny Smith, Braeburn, Juliet, Elstar, Gala, etc.

Dès la fin de l'hiver, des coussinets porteurs de conidies se forment sur les rameaux infectés. Au printemps, les spores germent sur les fleurs en présence d'eau. Les contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement des fleurs, voire de bouquets floraux entiers. Ces derniers deviennent cassants et tombent.

**Evaluation du risque**

En vergers touchés par cette maladie, un fort risque de contamination sera présent lors des pluies successives annoncées cette semaine.

**Méthodes alternatives :**

Il est conseillé de supprimer les rameaux moniliés.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

#### Éléments de biologie :

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les variétés telles que Antarès, Elstar, Honeycrunch, Jonagold et Idared sont moyennement à très sensibles à la maladie (Memento Protection fruitière intégrée 2006).

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes.

#### Observations du réseau :

Cette semaine, un observateur signale des **symptômes primaires sur la variété Elstar**.



**Symptôme d'oïdium**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

#### Evaluation du risque

Les vergers présentant un risque « oïdium » doivent faire l'objet d'observations régulières afin d'estimer l'importance des bourgeons et pousses oïdiés.

#### Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

#### Éléments de biologie :

La bactérie responsable du feu bactérien se conserve durant l'hiver dans les chancres de l'année précédente et reprend son activité lors du démarrage de la végétation. Les conditions d'infection sont liées à plusieurs facteurs :

- la présence d'organes réceptifs sur le végétal (fleurs et jeunes pousses),
- la présence d'inoculum dans l'environnement,
- des conditions climatiques favorables à la multiplication de la bactérie :
  - Température maximale > à 24°C
  - ou
  - Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
  - ou
  - Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm

#### Evaluation du risque

La floraison est un stade phénologique sensible à la maladie, mais les températures ne seront pas assez chaudes : le risque est faible.

#### Méthodes prophylactiques :

**Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition.** Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage.

- **Rugosité ou russeting**

#### Eléments de biologie :

La période de sensibilité à la rugosité débute au stade E-E<sub>2</sub> (BBCH 57-59) et s'achève 8 semaines plus tard. Des périodes froides et humides au moment de la floraison et jusqu'à la nouaison favorisent l'apparition de la rugosité.

#### Evaluation du risque

Les conditions climatiques annoncées cette semaine seront propices à cette maladie physiologique.

## Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier**

#### Observations du réseau :

Aidés par la douceur enregistrée dernièrement et la pousse très active, les pucerons cendrés se développent vite et des enroulements sont signalés dans de nombreuses parcelles. Les foyers sont souvent ponctuels, mais ils tendent à se multiplier car le ravageur est actuellement dans une phase de dispersion au sein de l'arbre. Les auxiliaires sont encore faiblement présents, mais nous avons observé les premiers œufs de coccinelles et les premières larves de syrphes (voir le paragraphe en page 13).

**Seuil indicatif de risque** : présence.

#### Evaluation du risque

Pour les parcelles sans foyer, des suivis réguliers en vergers sont conseillés.

Pour les parcelles présentant des foyers, le risque sera élevé cette semaine compte-tenu de la forte appétence du pommier (nombreuses jeunes feuilles) et de la dispersion du ravageur au sein de l'arbre.



**Un adulte et trois larves**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



#### Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



#### Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

#### Méthodes alternatives :

**Une vigueur importante des arbres est très favorable aux pucerons cendrés** : il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille et une fertilisation raisonnées. L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

#### Observations du réseau :

Sur deux parcelles de référence conduites en agriculture biologique, nous observons quelques petits foyers laineux, mais la migration sur les pousses n'a pas débuté.

L'auxiliaire ***Aphelinus mali*** n'a pas encore été observé sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, mais des individus ont été signalés en région Pays de la Loire. Ces adultes de première génération sont à préserver car ce sont eux qui engendreront la deuxième génération en juin, particulièrement efficace contre le ravageur. De petite taille (environ 1 mm), ils sont repérables par leur déplacement rapide et leur saut.

Cet auxiliaire est un parasite spécifique du puceron lanigère. Originaire des Etats-Unis, il a été introduit avec succès en Europe en 1920 et s'est naturalisé depuis en France. Il dépose un œuf à l'intérieur du puceron ; la larve se développe et ne laisse subsister que la dépouille du puceron qui devient noire (momie).

Le parasitoïde émerge en tant qu'adulte en forant un petit trou circulaire dans le puceron parasité. Une femelle pond 85 à 100 œufs. D'avril à août, cet auxiliaire comporte jusqu'à 10 générations.

**Seuil indicatif de risque** : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.



***Aphelinus mali* adulte**  
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

#### Evaluation du risque

Le début de migration du ravageur sur pousses est à observer dans les parcelles contaminées.

- **Chenilles défoliatrices**

#### Eléments de biologie :

Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- l'arpenreuse se déplace en arceau ;
- la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- la tordeuse est vive et elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

#### Observations du réseau :

En parcelles biologiques, les dégâts sont variables : 0,5 à 33% de bouquets floraux impactés. Les espèces majoritaires observées sont la chenille arpenreuse **cheimatobie** (*Operophtera brumata*) et **plusieurs espèces de tordeuses**. Un foyer de jeunes chenilles de la livrée des arbres (*Malacosoma neustria*) a été noté (voir la photo ci-contre).

En vergers conventionnels, les dégâts sont ponctuels pour le moment.



**Jeunes chenilles de la livrée des arbres**  
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

#### Evaluation du risque

Toutes les jeunes feuilles actuellement présentes au sein des vergers sont très appétentes pour les chenilles. Afin d'estimer les dégâts, il est conseillé de faire un contrôle visuel dans les parcelles touchées l'an dernier.

**Seuil indicatif de risque** : 5% d'organes atteints (comptage sur 500 bouquets floraux : 10 bouquets x 50 arbres).

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

**Contexte :**

Bien que cette tordeuse soit en progression sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, elle n'est présente que dans certains vergers. Ainsi, sa gestion doit être réalisée à la parcelle, en fonction de la présence avérée du ravageur les années précédentes (dégâts sur pousse et/ou chenille avec peigne anal dans les pommes).

**Éléments de biologie :**

La première génération de la tordeuse orientale occasionne des dégâts sur les pousses du pommier tandis que les générations suivantes attaquent les pommes. Les attaques sur jeunes pousses seront visibles au mois de mai. Elles indiquent une pression de la tordeuse orientale pouvant être préjudiciable sur fruits. Il est important de maîtriser la première génération afin de limiter l'impact des futures générations sur fruits.

**Observations du réseau :**

Les premières tordeuses ont été capturées le 25 mars.

**Evaluation du risque**

Selon le modèle DGAL-Inoki, le pic de pontes de la première génération devrait débuter cette semaine.

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

**Réseau de piégeage :**

Dans les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, **les pièges à phéromones sont à installer cette semaine.**

**Méthodes alternatives :**

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpocapse, mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

**Contexte :**

Depuis plusieurs années, les dégâts sont plus fréquents en vergers conventionnels et en agriculture biologique.

**Éléments de biologie :**

Après émergence des papillons et accouplement en mai-juin, les œufs sont pondus par centaines dans les fentes de l'écorce. A la suite de l'éclosion, les chenilles pénètrent dans les jeunes pousses. En fin d'été, la chenille migre et pénètre plus loin dans les rameaux lignifiés. La chenille peut atteindre cinquante à soixante mm de long. Elle est jaunâtre avec des points noirs proéminents. Le cycle s'étale sur un ou deux ans (un an pour les éclosions les plus précoces).

**Observations du réseau :**

Sur deux parcelles biologiques, des dégâts de zeuzère ont été observés sur le tronc, mais aussi sur de jeunes rameaux (attaque de l'an dernier).



**Dégât sur rameau**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

### Evaluation du risque

Les indices de présence sont l'accumulation d'excréments et de particules de bois qui sont rejetées par les trous d'entrée et le dessèchement des branches qui peuvent casser sous l'action du vent.

En vergers sensibles (jeunes plantations, parcelles en sur-greffage), il est conseillé de surveiller les attaques de zeuzère avant que la chenille ne pénètre dans les charpentières ou dans le tronc.

Il est également possible de suivre le vol de ce ravageur par la disposition de pièges delta comprenant des capsules de phéromone. Cette année, les pièges seront à disposer mi-mai.

### Méthodes alternatives :

La chenille peut être supprimée soit en coupant la pousse contaminée de l'année, soit en enfilant un fil de fer dans la galerie située au niveau des rameaux et charpentières.

#### • **Hoplocampe du pommier** (*H. testudinea*)

#### Eléments de biologie :

Les larves de l'hoplocampe hivernent dans un cocon enfoui dans le sol. Au printemps, les adultes apparaissent et sont attirés par la couleur blanche des fleurs. Le vol s'échelonne sur une période d'un mois environ. **Au stade F-F<sub>2</sub> (BBCH 61 à 65), la femelle pond de 40 à 70 œufs sous l'épiderme du calice ou des sépales des fleurs.** Après l'éclosion des œufs, la jeune larve trace une galerie sous-épidermique puis se dirige vers le centre de la pomme (attaque primaire). Ensuite, elle s'attaque à d'autres pommes (2 à 5), mais en s'enfonçant directement dans le fruit (morsure secondaire). Une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées est alors visible

#### Réseau de piégeage :

Sur notre réseau de 8 pièges, **le vol a débuté le 7 avril et des captures importantes ont été relevées sur deux pièges** (20 et 70 hoplocampes capturés) en ce début de semaine.

**Seuil indicatif de risque :** le seuil approximatif à partir duquel le risque de pontes est important est fixé à un total de 20 à 30 captures par piège depuis le début du vol.



**Un hoplocampe du pommier observé dans une fleur**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

### Evaluation du risque

Cette semaine, le risque reste élevé en parcelles sensibles pour les variétés au stade F-F<sub>2</sub> (BBCH 61 à 65).

### Méthodes alternatives :

Un piégeage massif peut être mis en place (60 à 150 pièges/ha). Il permet de capturer les adultes, et de limiter ainsi la ponte dans les fleurs. Une observatrice nous signale que les pièges en croix de type Rebell® sont plus efficaces que les assiettes blanches engluées. Selon l'IFPC (Institut Français des Productions Cidricoles), cette méthode peut diminuer de façon significative les dégâts d'hoplocampe dans des conditions de pression relativement faible (10% dans le témoin non traité).

Pensez à **retirer les pièges dès la chute des pétales** pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

Une ferme Dephy en Rhône-Alpes - Savoie a réalisé des essais combinant plusieurs pratiques permettant de réguler l'hoplocampe du pommier en agriculture biologique. Pour accéder à cet article, cliquez [ici](#).

- **Xylébore** (*Xyleborus dispar*)

### Eléments de biologie :

Le vol des femelles s'étale du mois de février-mars à mai et s'effectue aux heures les plus chaudes de la journée (minimum 18°C). Après un forage dans de nouveaux pommiers, chaque femelle pond environ 40 œufs dans les galeries.

#### Evaluation du risque

Cette semaine, les conditions climatiques seront peu propices à l'émergence des femelles.

- **Anthonomie** (*Anthonomus pomorum*)

### Observations du réseau :

Les **premiers dégâts** ont été observés en vergers. Les fleurs ne s'épanouissent pas, brunissent et prennent l'aspect caractéristique d'un « clou de girofle » (voir la photo ci-contre). En enlevant les pétales desséchés, il est possible d'observer la larve à l'intérieur. Après une nymphose au sein de la fleur, le jeune adulte sortira, s'alimentera sur les feuilles du pommier avant d'entrer en diapause jusqu'à l'année prochaine.



**Bouton floral avec présence de la larve à l'intérieur**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

#### Evaluation du risque

Le risque est terminé.

**Seuil indicatif de risque** : 10 adultes sur 100 battages (2 rameaux battus sur 50 arbres) ou 10% des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

- **Punaises phytophages**

Avec la douceur enregistrée dernièrement, les punaises sortent de leurs abris d'hivernation. Des punaises nébuleuses *Rhaphigaster nebulosa* ont été comptabilisées en vergers en ce début de semaine. La punaise diabolique (*Halyomorpha halys*) est observée dans les maisons, garages ou autres abris, mais elle n'a pas été signalée en parcelles de pommiers pour le moment.

### Risque de confusion entre *R. nebulosa* et la punaise diabolique *Halyomorpha halys* :



***Rhaphigaster nebulosa***

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Un des éléments de distinction facilement observable chez la punaise diabolique est l'absence d'épine sous l'abdomen (photo de droite ci-dessous), contrairement à *R. nebulosa*.



***Rhaphigaster nebulosa***

***Halyomorpha halys***

#### Distinction entre *R. nebulosa* et *H. halys*

(Crédit photo : JC. STREITO - INRAE)

#### Evaluation du risque

Actuellement, les piqûres des punaises peuvent entraîner l'avortement des fleurs, mais le risque ne débutera que lorsque les fruits seront formés.

- **Hyponomeute du pommier** (*Y. malinellus*)

#### Éléments de biologie :

Les chenilles sont tout d'abord mineuses dans les jeunes feuilles. Ensuite, elles confectionnent des nids, faciles à repérer. Elles rongent l'épiderme des feuilles et agrandissent progressivement leur nid.

#### Observations du réseau :

Nous observons les chenilles mineuses sur les feuilles (voir la photo ci-contre).



**Deux jeunes chenilles débutant la confection d'un nid**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

#### Evaluation du risque

Ce ravageur secondaire ne représente généralement pas un risque pour le pommier.

#### Méthodes alternatives :

Afin d'éviter l'installation de ce ravageur au sein du verger, il est conseillé d'enlever les jeunes nids avant que ces derniers ne s'agrandissent.

## Auxiliaires

En ce début de semaine, nous avons observé des **araignées**, des **syrphes (œufs et larves)**, des **coccinelles (adultes et œufs)** et des **punaies prédatrices adultes** (*Deraeocoris lutescens*, *Orius* sp.), lesquelles s'alimentent de diverses proies : psylles, pucerons et acariens. La punaise *D. lutescens* peut également s'attaquer aux chenilles.



**Œuf de syrphe**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



**Jeune larve de syrphe**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



**Œufs de coccinelle**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

## Autre insecte observé en vergers



Une mouche du genre *Bibio* sur une fleur de pommier

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Nous observons actuellement des petites mouches noires appartenant au genre *Bibio* sur les fleurs du pommier (voir la photo ci-contre). Ces mouches n'induisent aucun dégât pour le pommier : les larves se nourrissent de végétaux en décomposition et les adultes s'alimentent avec le nectar des fleurs. Ce sont des pollinisateurs secondaires.

## Notes nationales biodiversité

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :** Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Commune de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".